

ENNEVELIN

Zones inondables : l'APIE veut rassembler et proposer



« Oui au principe de précaution, mais pas dans la démesure ! » C'est ce que les trois initiateurs de l'Association pour la protection des intérêts des Ennevelinois (l'APIE) ont dit à la bonne centaine de personnes présentes et inquiètes face à l'extension des zones inondables dans leur commune, lors de l'assemblée générale constitutive de l'association, mardi soir, à la salle des fêtes.

PAR JEAN BISCHOFF

seclin@lavoixdunord.fr En présence du maire, Michel Dupont, et de représentants de l'association SOS Marque également, Régis Warocquier, entouré par Anne Seillé et Gauthier Dumoulin, a souligné que la pie, devenue la mascotte de l'association, était un symbole de la campagne. « *On en parle comme d'une jacasseuse ou d'une voleuse, mais, pour nous, c'est le contraire. Nous avons la volonté d'initier un projet.* » Suite à une réunion publique d'information sur la décision préfectorale visant à étendre les zones inondables (*nos éditions des 9 novembre et 2 décembre*), il s'agit « *de regrouper solidairement les habitants* », de « *privilégier les actions collectives* » et, au final « *d'avoir tout essayé* ».

Pour l'orateur, l'APIE, doit se doter de groupes de travail. Il a décliné cinq pistes d'actions complémentaires pour lesquelles il faudra chercher des interlocuteurs, voire des soutiens, tant auprès des services de l'État, que des collectivités, des élus et d'associations ayant des buts similaires ou voisins.

Parmi ces cinq chantiers, il faut d'abord recueillir un maximum d'informations sur le dossier pour construire un argumentaire qui soit entendu, cela en créant, notamment, un site Internet.

Le deuxième axe, plus juridique, sera d'analyser les recours possibles : inventaire des actions, délais à respecter, appréciation des chances de succès.

Cela avec le but de « *lutter contre l'aggravation des décisions* », a insisté l'Ennevelinois qui a proposé de « *construire un dossier technique circonstancié* » englobant une étude de la vallée de la Marque, de la situation ennevelinoise, de son amont et de son aval, des réalisations déjà faites (l'aménagement des marais de Fretin et de Péronne, par exemple, améliore l'écoulement) et à venir. Sans oublier le volet historique concernant les crues et les hauteurs d'eau. « *Nous ne sommes pas un village sur pilotis* », a-t-il plaisanté avant de souligner que Christian Maille serait d'un précieux concours pour les aspects géographiques et géologiques et de souhaiter collaborer avec SOS Marque. Un appel entendu par un des spécialistes de cette association, l'Ennevelinois Roland Laroye, qui a rappelé que le plan de prévention des risques d'inondations (PPRI) qui vise à informer les gens et à éviter des constructions dans le lit majeur, s'il était « *nécessaire* », devait « *être revu* ». Accord de Régis Warocquier sur la nécessité de ces précautions mais dont « *il faut contester la démesure* ». Rédaction d'un livre blanc, participation au comité de mise en place du PPRI et lobbying sont les propositions auxquelles l'APIE veut aboutir tout en jouant les rassembleurs. « *Rassembler des ressources*, a conclu Régis Warocquier : *trouver des moyens financiers, s'appuyer sur les structures existantes, dont la communauté de communes, et, surtout, des hommes et des femmes volontaires et engagés.* » •

